



Chapitre 4 : Chap 2 : Shell

Par Hreflect

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 2

« Shell »

-I'm not sure what I'm looking for anymore, I just know that I'm harder to console...I don't see who I'm trying to be instead of me, but the key is a question of control... fredonnait mentalement Izuku en gribouillant machinalement sur son cahier.

Ce qu'essayait d'esquisser Izuku, c'était un œil auquel les rayons du soleil couchant avaient donné un reflet écarlate durant un bref instant. Quelques secondes suspendues dans le temps, capturées sur une photo mentale un peu floue où ce regard, celui d'Elliot, laissait planer le mystère, comme son expression, qu'Izuku n'arrivait toujours pas à déchiffrer malgré l'analyse poussée qu'il avait essayé d'en faire. "Indéchiffrable", voilà qui allait bien à ce visage qu'Izuku trouvait aussi inexpressif et impassible qu'il était placide, et aussi impénétrable que ses yeux étaient perçants. Un curieux paradoxe qui mêlait la glace et le feu, donnant à Elliot une aura à la tiédeur rassurante et bienveillante qui nourrissait plus encore la curiosité d'Izuku pour ce garçon qui, enfin, avait un nom.

-There's a hole in your soul like an animal, with no conscience, repentance, oh no...Close your eyes, pay the price for your paradise, devils feed on the seeds of the soul...I can't conceal what I feel, what I know is real...No mistaking the faking, I care... With a prayer in the air, I will leave it there...On a note full of hope not despair..."...Charlie...Batman...Elliot...pensa Izuku en se remémorant le fil de cette rencontre et l'épisode dans le train.

Ce jour-là, durant un temps dont Izuku ignorait la durée, le visage d'Elliot n'avait pas sourcillé, jusqu'à ce qu'il se lève pour descendre du train, faisant reprendre son court au temps. Une fois devant la porte de la rame, celui-ci avait simplement dit "Bye", sans quitter Izuku des yeux, ce à quoi ce dernier avait simplement répondu en hochant la tête, avant de suivre Elliot du regard, jusqu'à ce qu'il disparaisse dans un couloir de la gare. Le train avait ensuite repris sa route, et Izuku qui avait manqué de rater son arrêt tant il était perdu dans ses pensées, avait fini par rentrer chez lui, l'air visiblement dans la lune comme le lui avait fait remarquer sa mère. Un état qui avait duré tout le week-end, Izuku essayant de déterminer quelles avaient été les probabilités pour qu'Elliot fasse irruption dans un endroit aussi reculé, et plus particulièrement

sur ce pont, dans le vaste complexe que représentait cette usine abandonnée, un lieu dans lequel Izuku s'était même demandé s'il oserait retourner. Mais difficile pour lui de renoncer à ce tout nouveau refuge pour lequel il avait eu un véritable coup de foudre, et il fallait reconnaître que cet événement avait motivé l'intérêt tout particulier qu'il avait pour Elliot. Alors, curieux de savoir si l'endroit était véritablement le refuge de ce garçon avant d'être le sien, Izuku avait finalement décidé de s'y rendre de nouveau tout en se faisant la promesse de se montrer discret lorsqu'il y retournerait afin de ne pas déranger la tranquillité d'Elliot si il s'y trouvait lui aussi, et qui peut être, partageait son goût de la solitude, voir se sentait bien dans les mêmes éléments que lui. Une potentielle similitude qui d'une certaine manière, faisait Izuku se sentir proche d'Elliot avec lequel il avait le sentiment qu'il pourrait s'entendre. Une proximité toute relative, car dans les faits, malgré ce qu'il s'était passé dans le train, Izuku ne le côtoyait pas plus depuis. Toutefois, bien que cette mésaventure ne les aient pas spécialement fait se rapprocher, curieusement, Izuku avait remarqué qu'il le croisait bien plus régulièrement que la semaine passée, et à chaque fois, ils se saluaient mutuellement d'un regard. Une petite routine qu'Izuku appréciait tout particulièrement, et qui l'avait même fait lever la visière de sa casquette afin d'être sûr de ne rater aucune apparition d'Elliot au détour d'un couloir afin de ne pas manquer son "bonjour" quotidien.

-Hehe...D'où va surgir Batman aujourd'hui ? s'amusa à penser Izuku avant d'être interrompu par Arthur qui lui pressa doucement le bras pour lui signaler que le cours était fini.

Toujours dans la lune, Izuku fourra ses cahiers dans son sac, et suivit machinalement Arthur et Ochaco jusqu'aux casiers. Puis, toujours pensif, et alors qu'il était affairé à ranger ses affaires, il sentit soudainement comme une onde de choc, accompagnée d'un souffle qui le décoiffa légèrement, venu de sa droite. Izuku ne se retourna pas, devinant que son voisin de casier venait de refermer brutalement sa porte.

- Oups...lui dit celui-ci avant de présenter des excuses qui sonnaient faux.

-Pathétique, pensa Izuku avec mépris en continuant d'ignorer son voisin.

Comme prévu, quelques jours avaient suffi pour qu'Izuku se fasse repérer par les idiots du lycée : les rumeurs allaient bon train dans l'établissement, et la nouvelle d'un élève sourd avait déjà fait le tour. Une information qui n'avait échappée à personne, et depuis, le grand jeu du moment était devenu de faire le maximum de bruit avec sa porte de casier ou n'importe quels objets sur le passage d'Izuku car visiblement, c'était drôle de ne pas le voir réagir. Mais rien de suffisamment grave pour ce dernier qui se contentait d'ignorer ces blagues stupides, et ce n'était de toute façon qu'une minorité d'élèves qui s'en amusait, donc pas de quoi s'alarmer. À vrai dire, ce qui lui posait le plus problème, c'était Ochaco qui elle s'en agaçait plus que lui, et qui intervenait parfois, ce qui irritait Izuku qui se sentait traité comme un bébé. D'ailleurs l'envie ne lui manquait pas de dire à sa camarade de se mêler de ses affaires, mais craignant

de faire preuve d'impolitesse, Izuku se gardait d'exprimer le fond de sa pensée. Toutefois, il fallait malgré tout arrêter Ochaco quand elle voulait intervenir, comme aujourd'hui.

-Hé ! Espèce de... commença à dire Ochaco à l'adresse du voisin d'Izuku, qui lui tapota l'épaule pour l'interrompre.

-C'est bon... Je m'en fou, articula-t-il avant de verrouiller le cadenas de son casier.

-Mpf ! Quel gros débile ! fulmina Ochaco avant de suivre Izuku et Arthur jusqu'au prochain cours.

Puis elle s'arrêta, remarquant qu'on les observait, et tira sur la manche d'Izuku pour attirer son attention avant de lui faire signe de s'approcher.

-Tu le connais le garçon là-bas ? Celui qui est en Allemand avec toi je crois. Il nous regarde, lui dit-elle sur le ton de la confidence.

Izuku suivit son regard pour constater qu'elle parlait d'Elliot qui était posé contre un mur, les bras croisés, en compagnie de Kiri et Denki. Effectivement, il observait Izuku, attendant son «bonjour» de la journée, et quand il l'obtint, il reprit sa conversation avec ses camarades.

Ochaco ignorait tout du bref rapprochement qui avait eu lieu entre Elliot et Izuku, car ce dernier ne lui avait rien dit de l'épisode du train, se doutant pertinemment de ce qu'elle aurait pu dire («Il faut ab-so-lu-ment porter plainte Izuku !»), et elle aurait probablement été choquée qu'il ait subi une agression, chose qui aurait fait ressurgir son côté "mère poule" qu'Izuku n'appréciait que moyennement. Puis de toute manière, il préférait de loin laisser ça dans son jardin secret, et il n'avait aucune envie de subir un interrogatoire destiné à savoir où et comment ça s'était produit. Ce qu'il faisait de ses week-ends ne regardait que lui.

-J'ai un peu discuté avec lui et ses copains avant le cours d'Allemand, expliqua brièvement Izuku par écrit.

-Ah d'accord. Si il faisait pas peur, je t'aurais demandé de me le présenter, il est *su-per beau*, dit Ochaco en secouant la main.

-«Peur»? répéta mentalement Izuku en levant les sourcils avant de se retourner pour s'assurer qu'ils parlaient bien de la même personne, et vérification faite, il signifia à Ochaco par le geste

qu'il n'était pas d'accord avec elle.

-Non mais sérieux...Regarde bien...Il est flippant non...? insista Ochaco.

Ne comprenant véritablement pas d'où sa camarade tirait cette conclusion, Izuku jeta de nouveau un œil à Elliot. Bien qu'il faille admettre que quelque chose chez lui laissait deviner qu'il était préférable de ne pas lui taper sur les nerfs, et que son allure puisse décourager les plus téméraires de s'en prendre à lui (chose qu'Izuku lui enviait d'ailleurs un peu, il aurait de loin préféré être aussi grand qu'Elliot), aux yeux d'Izuku, il n'avait rien de flippant. Au contraire, loin d'être effrayé, il avait plutôt envie d'en savoir plus sur ce garçon mystérieux qui éveillait en lui une curiosité qui l'attirait comme un aimant l'aurait fait. Un magnétisme qui visiblement n'opérait pas sur Ochaco qui se fourvoyait totalement au sujet d'Elliot, selon Izuku qui, s'il s'était écouté, aurait dit à sa camarade d'aller urgemment se faire faire une paire de lunettes.

- L'habit ne fait pas le moine, préféra écrire Izuku.

-Non mais Izuku...Justement les habits, et pas que...commença Ochaco.

Izuku leva les yeux au ciel discrètement, agacé par cette manière qu'avait parfois sa camarade de dire "I-zu-ku", chose qui lui donnait l'impression qu'elle s'adressait à lui comme si il avait été idiot. L'agacement discret d'Izuku fut remarqué par Arthur, contrairement à Ochaco qui poursuivit dans sa lancée.

-...Regarde le, il à l'air tout le temps en colère. A chaque fois que je le vois, sa tête change jamais, à croire que c'est un robot...On dirait que son visage est bloqué sur le mode "pas content" tu sais. Et quand on le croise dans les couloirs on a l'impression de risquer de se prendre un pain si on a le malheur de le regarder dans les yeux ou de lui adresser la parole...dit Ochaco en frissonnant, "... Puis tout ça...", ajouta-t-elle en montrant l'intégralité de son corps, tout en continuant à regarder Elliot.

-Tout ça quoi ? demanda Izuku sur son portable.

-Bah les piercings, le cuir, tout ça quoi, disons que... c'est pas très engageant...expliqua Ochaco avec un petit rire.

Aussi surpris qu'agacé par la bêtise de son propos, Izuku montra lui aussi l'intégralité de son



corps et son oreille droite percée, pour signifier à Ochaco qu'il ne voyait pas où était le mal dans tout ça.

- Oui mais toi c'est pas pareil... Tu vois bien...argumenta Ochaco.

Izuku exprima son désir de la voir développer cet argument, car non il ne voyait pas. Les yeux d'Ochaco roulèrent dans leur orbites, comme si elle allait devoir expliquer une énième fois la même chose à un petit enfant.

-Izuku, on sait tous que tu vas pas être celui qui va mettre des pains voilà tout, dit Ochaco en regardant Izuku comme si sa conclusion était évidente. "T'es pas..." ajouta-t-elle ensuite avant d'être interrompue par l'écran d'Izuku, arrivé trop vite dans son champ de vision, qui la fit reculer d'un pas.

-“Je suis sourd, pas manchot.”, lut Arthur à voix haute avant de faire un regard entendu à Ochaco.

-Oh pardon je...commença Ochaco, l'air gêné.

Izuku ne lui laissa pas le temps de poursuivre, et fourra brutalement son portable dans sa poche avant de faire volte face. Ochaco voulut l'appeler pour lui dire de revenir, puis se ravisa, sachant que c'était inutile. Consciente d'avoir gaffé, elle laissa Izuku prendre de l'avance avant de se retourner vers Arthur, l'air penaud.

-Sérieux Ochaco, avant de parler parfois, tourne sept fois ta langue dans ta bouche, la sermonna Arthur.

-Je ne pensais pas...Je ne voulais pas...

-Crois moi, en tant que mec, je peux te dire que tu viens de blesser sa fierté. Arrêtes de le traiter comme un gamin, ça le saoule.

Effectivement, le moins qu'on puisse dire, c'était que la fierté d'Izuku venait d'en prendre un coup. Encore une fois, cette maudite sensation d'infériorité et de vulnérabilité l'assailait, et son ego blessé hurlait : “Ah ouai ?? Ah ouai ???! Moi je mets pas des pains ?? Tu vas voir !”. Si Ochaco pensait de lui qu'il n'était pas de ceux qui mettaient des pains mais plutôt de ceux qui

les recevaient, elle se trompait lourdement à son sujet, et si en plus elle l'imaginait innocemment donc potentiellement incapable de se défendre tout seul, elle se mettait d'autant plus le doigt dans l'oeil jusqu'au coude. D'ailleurs ses interventions et son aide il pouvait très bien s'en passer, car si il y avait bien une chose dont Izuku pouvait se vanter, c'était d'être autonome et indépendant. Pour se débrouiller tout seul, il s'était construit une solide barrière, indestructible et impénétrable, parée à toute épreuve, qu'elles soient physiques ou d'une tout autre nature, et elle se montrait diablement efficace pour cela. Et cette coquille qu'Izuku s'évertuait à entretenir, Ochaco n'était pas prête d'y mettre un pied si elle continuait à jouer la maman donneuse de leçon avec lui. Et de toute manière, ça risquait de ne pas durer entre eux d'autant plus qu'il avait été particulièrement déçu par sa façon de juger les gens à leur apparence. Qu'Ochaco réduise Elliot à une espèce de brute ambulante avait particulièrement irrité Izuku qui lui, était convaincu que ce garçon, ce n'était pas qu'une allure, bien au contraire, et tout chez lui l'invitait à creuser, chaque coup de pelle promettant d'heureuses découvertes, ou pas, et ça, ça lui était bien égal. Chez Elliot, Izuku pressentait une personnalité bien plus complexe que celle d'une brute, et celle-ci ne se résumerait certainement pas à un perfecto en cuir et à un sweat à capuche noirs ou à des piercings, loin de là. Et en plus de ça, c'est bien de gentillesse dont avait fait preuve Elliot en intervenant dans le train, une bienveillance qui peut-être ne sautait pas aux yeux de prime abord, mais qui pourtant existait bel et bien chez lui. Izuku le savait, les apparences pouvaient être trompeuses, et d'ailleurs, il en était lui-même la preuve : tout le monde pensait de lui qu'il était inoffensif, et tout le monde se trompait à son sujet, car loin de l'être, au fond, Izuku était certain d'en être l'exact opposé. C'est dans le passé, au collège, qu'Izuku l'avait compris, car son harcèlement, et tout ce qui avait pu en découler, il en était selon lui en partie responsable, notamment à cause de son fond, que son apparence ne laissait en rien deviner. Une image, ou plutôt un mirage, qu'il entretenait et préservait, au point d'en oublier lui-même quelle était sa véritable nature. Et c'était bien le projet car personne, ni lui, ni les autres n'avaient envie de savoir ce qui se cachait sous le masque. Alors quelque part, dans son cas, il fallait admettre que les apparences étaient arrangeantes, bien que dans le cas de figure présent, ça lui soit particulièrement désagréable.

-Blouson en cuir + piercing = méchant. Sauf si t'es handicapé, la, ça passe, fulmina mentalement Izuku en faisant une grimace.

Une fois arrivé en classe, il jeta son sac par terre, et se laissa tomber lourdement sur sa chaise. Ses camarades arrivèrent tous à leur tour, et alors qu'en principe c'est Arthur qui était assis à côté de lui durant ce cours, cette fois-ci c'est Ochaco qui s'installa à ses côtés. Izuku l'ignora, et se concentra plus que d'ordinaire sur le professeur et ses cahiers. Puis alors qu'il avait les yeux rivés sur les équations inscrites au tableau, il sentit un petit coup de coude. Izuku jeta un coup d'œil sans tourner la tête pour découvrir qu'Ochaco lui avait glissé un petit papier qu'il ne fit pas l'effort d'attraper, et qu'il se contenta simplement de lire.

-“Excuse moi pour ce que j'ai dit, j'ai été idiot. On pourra en discuter à la pause ?”

Izuku prit un bref instant de réflexion avant de se décider à répondre :

-“Si tu veux”, griffonna t-il rapidement avant de retourner à la résolution de ses équations.

À la fin du cours, Arthur prit un peu d'avance pour se rendre au self afin de laisser plus d'intimité à Ochaco et Izuku qui s'en allèrent dans un coin de la cour pour s'isoler. Izuku s'adossa à un muret, attendant patiemment qu' Ochaco qui se tortillait nerveusement les doigts, veuille bien commencer à parler. Pour l'encourager, Izuku décroisa les bras avant de lui signifier qu'il était attentif. Ochaco souffla un grand coup avant de commencer.

-Izuku...Je...Excuse moi, j'ai dû te blesser tout à l'heure. J'ai été maladroite... En disant ça je ne voulais pas dire que tu étais faible ou quoi. Je...Voilà, j'ai bien conscience que tu te bats plus que les autres, et en fait, tu dois être plus courageux que nous tous réunis (Ochaco montra l'intégralité de la cours). Je t'admire pour ça tu sais ? Et... commença Ochaco en se tortillant une cheville.

Izuku qui la sentit sincère, fut touché de voir sa camarade si mal à l'aise.

-...Et ce que je voulais dire par là tout à l'heure...C'est que, même si on se connaît pas encore très bien, je pense que tu es quelqu'un de gentil...et bienveillant avec les autres. Je voulais pas dire que tu étais fragile...Voilà...continua Ochaco qui maintenant se tordait tant les chevilles qu'Izuku cru qu'elles allaient se casser en deux.

Sincèrement peiné de la voir ainsi, Izuku sentit que la culpabilité prenait doucement le pas sur sa colère. Il commençait à regretter de s'être laissé emporter ainsi pour une question d'ego.

-...Tu veux bien me pardonner ? demanda timidement Ochaco.

Izuku prit quelques secondes de réflexion, puis après avoir refoulé son ego qui avait déjà saisi son téléphone pour y écrire quelque chose comme: “Ok, mais sache que moi aussi je peux mettre des pains.”, il hocha la tête pour signifier à sa camarade qu'il acceptait ses excuses, avant d'en présenter lui aussi. Après quoi, Ochaco retrouva instantanément l'air aussi radieux que d'ordinaire.

-Oh merci ! Promis, je ferais attention maintenant, dit Ochaco, “On rejoint Arthur ?”, proposa-t-elle ensuite.

Sans vraiment attendre de réponse, Ochaco attrapa la main d'Izuku pour qu'ils rejoignent le self où les attendait Arthur qui dieu merci, avait été d'excellent conseil pour trouver les mots pour parler avec Izuku. Contente de s'être réconciliée avec celui qu'elle considérait déjà comme un ami, Ochaco fit la route presque en sautillant, tandis qu'Izuku lui, se faisait la réflexion qu'il faudrait aussi dans le futur, veiller à préciser à Ochaco qu'il n'aimait pas particulièrement qu'on lui prenne la main ou qu'on le touche, surtout quand ça venait de personnes qu'il ne connaissait pas véritablement. Pour Izuku, Ochaco et Arthur étaient encore des étrangers, alors pour lui qui n'était déjà pas friand du contact physique de manière générale, ce genre de familiarité ou de proximité étaient dérangementes. Toutefois, Izuku choisit de ne pas s'attarder sur ce détail, se disant que cette information serait acquise plus tard par ses camarades, le temps qu'ils apprennent à se connaître. Car bien qu'il se soit énervé, et qu'initialement Izuku ait choisi de côtoyer Ochaco et Arthur dans le seul but de rassurer sa mère, il devait maintenant admettre qu'il appréciait la compagnie de ses camarades qui méritaient qu'on apprenne à les connaître.

-Ne jamais juger un livre à sa couverture, ou même à son synopsis, se rappela sévèrement Izuku une fois que lui et Ochaco eurent rejoint Arthur.

-Ça vous dit qu'on profite du repas pour choisir les sports qu'on fera cette année ? proposa Ochaco dans la file d'attente de la cantine.

-Ah oui bonne idée ! dit Arthur, réjouit de voir que ses amis s'étaient réconciliés.

Izuku acquiesça lui aussi, et une fois installés au self, ils s'attelèrent tous à la tâche. Cependant Izuku n'y réfléchit pas très longtemps, et opta pour les arts martiaux pour le premier trimestre, se disant que ça serait une bonne note facile pour lui.

Alors qu'Izuku était encore tout jeune, son père l'avait contraint à pratiquer les arts martiaux, ("C'est notre culture fils!" avait-il dit) chose que son fils avait dans un premier temps refusé, simplement pour contrarier son père. Mais Izuku avait tout de même fini par se plier à sa volonté après qu'on lui ait proposé le compromis de l'autoriser à faire de la danse s'il acceptait de pratiquer un autre sport (le père d'Izuku trouvait que la danse n'était pas faite pour les garçons, et surtout une perte de temps). Un compromis qui en fait avait plutôt tout du chantage, une des tactiques préférées du père d'Izuku pour réussir à se faire obéir de son fils qui avait bien évidemment exprimé son mécontentement en se montrant peu motivé à se rendre à ses cours. Mais contre toute attente, en fin de compte, Izuku avait fini par prendre plaisir dans la pratique du sport de combat qui en fait était aussi une forme de danse pour lui. Bien évidemment, Izuku ne l'avait jamais avoué à son père, trop contrarié d'aller dans son sens, et il ne l'avait jamais remercié non plus, bien qu'il faille reconnaître que ça lui avait été bien utile par le passé.

-Les arts martiaux ? Bonne idée Izuku ! C'est du self défense, ça peut servir ! J'en suis aussi ! dit Ochaco en voyant la case qu'Izuku avait cochée.

-Je vais prendre ça aussi. Mais Ochaco...T'es sure de toi la ? dit Arthur en haussant un sourcil.

-Bah oui pourquoi ? Ça peut être utile en cas d'agression non ? Puis comme ça on sera tous les trois ! répondit Ochaco l'air ravi, en tapant dans ses mains.

Arthur éclata de rire avant de mimer Ochaco en train d'essayer de mettre mollement un coup de poing.

- Aie ! Je me suis cassé un ongle ! dit-il ensuite d'une petite voix aiguë.

Izuku pouffa dans son col en le voyant faire. Il fallait admettre que l'imitation d'Arthur n'était pas si éloigné de la vérité : Ochaco pouvait parfois se montrer un peu superficielle. Toutefois il fallait admettre que les ongles toujours soignés colorés et/ou pailletés d'Ochaco étaient très jolis. Parfois, Izuku regardait discrètement sa sœur se vernir les ongles et les décorer, il aimait beaucoup le nail art, et était même admiratif de voir ce qu'il était possible de faire sur une si petite surface.

-Méfies toi, après je vais pouvoir t'aplatir si tu m'embêtes, dit Ochaco en gratifiant Arthur d'une tape sur l'épaule.

-Ouiiii, bien sùûûr, articula Arthur avec ironie avant de rire.

Sa colère complètement envolée, Izuku imita lui aussi une Ochaco en plein combat, et se mêla aux rires de ses camarades. Après coup, il en était venu à penser qu'il avait peut-être été un peu susceptible et qu'il fallait qu'il apprenne à se tempérer plus pour ne pas prendre pour lui toute les remarques qu'on pouvait lui faire. Après tout, il le savait, il était naturel pour la plupart des gens de ressentir de la compassion ou de vouloir aider quelqu'un dans sa position, et peut être qu'Ochaco bien que maladroite, était simplement quelqu'un de naturellement altruiste, alors des gaffes comme celles-ci, il fallait s'attendre à en voir d'autres. Izuku culpabilisait maintenant d'avoir été aussi vite sur la défensive, et il se demandait si en fin de compte, la coquille n'était pas trop efficace : peu de chose en sortait, et absolument rien n'y rentrait. Peut-être fallait-il qu'il s'ouvre un peu plus aussi de son côté, car après tout, s'il ne donnait pas leur chance aux autres d'apprendre à le connaître, il ne pouvait pas leur reprocher de se tromper à son sujet. Simplement, Izuku n'y était pas encore prêt, et il fallait dans un premier temps trouver la juste limite, pour ne faire qu'entrebâiller la porte de la coquille, qui s'ouvrirait quand



et avec qui il le souhaiterait, et d'où il ne laisserait filtrer que ce qu'il voudrait. Izuku se rappela sévèrement à lui-même de se montrer tolérant avec les autres s' il voulait de la tolérance en retour avant de prendre part à la conversation avec ses camarades.

-Je suis impatient de voir Ochaco faire des prises de karaté, fit-il lire à Arthur.

-Ahahaha! À qui le dis tu ! Vivement le cours d'EPS ! dit Arthur.

-Faites les malins, vous allez voir qui met des pains après, dit Ochaco en adressant un petit clin d'œil à Izuku.

Amusé, Izuku hochait la tête avant d'attaquer son repas en songeant à celui qui donnait l'air de vouloir distribuer des pains à quiconque le regardait, et qu'il s'impatientait de voir à la fin de la semaine, bien plus que de voir Ochaco faire du karaté en EPS.

Le vendredi matin, alors qu'habituellement Izuku avait du mal à sortir du lit (s'en arracher lui demandait parfois un effort colossal), il s'extirpa de ses coussins et de sa couette moelleuse dès la première vibration de son réveil, puis fonça à la salle de bain où il faillit percuter Nami qui en sortait. Izuku s'inclina pour s'excuser auprès d'elle, avant d'aller se jeter dans la douche. Après s'être habillé, il vérifia dans le miroir que l'ensemble était convainquant tout en fermant les boutons pression de la large lanière en cuir de son bracelet montre (une petite pépite chinée sur Vinted), et passa la main dans ses cheveux pour tenter de réorganiser quelques épis, en vain.

-Bon, ça cache la misère au moins, pensa Izuku, en finissant par aplatir ses cheveux sur son front.

Après quoi, Izuku attrapa son sac et se rua dans la cuisine pour prendre son petit déjeuner. En le voyant dévaler les escaliers, Irène eut l'impression d'assister à un miracle, et se demanda ce qui avait bien pu faire sortir son fils de son lit aussi efficacement.

-Et bien, que se passe-t-il ? Quelle mouche t'as piquée ? dit-elle après qu'Izuku se soit installé à table.

- Rien, pourquoi ? articula Izuku avant de fourrer une tartine dans sa bouche.

Les mains sur les hanches, Irène cligna des yeux, l'air visiblement confuse. Puis elle eut un petit rire, heureuse que son fils ait tant d'appétit et qu'il semble s'impatienter d'aller en cours.

-Tu commences par quoi aujourd'hui ? demanda-t-elle ensuite.

-Allemand, articula Izuku, un grand sourire sur les lèvres.

- Et beh, on en apprend tous les jours, pensa Irène en haussant les sourcils.

Elle ignorait qu'Izuku affectionnait tant l'Allemand qui en temps normal était loin d'être une de ses matières préférées, chose que son fils devait à son père qui lui avait imposé des cours privés de langues quand il était plus jeune. Alors si le lycée dans lequel il se trouvait avait réussi à lui faire apprécier cette matière qui lui rappelait de mauvais souvenirs, Irène ne pouvait que s'en réjouir et en être rassurée. Visiblement l'épanouissement qu'elle avait réclamé au ciel pour son fils semblait s'être mit en marche, et elle remercia aussitôt les cieux d'avoir entendu son appel.

-Maman ? articula Izuku en agitant la main devant les yeux de sa mère qui semblait perdue dans la contemplation du plafond.

-Oh pardon poussin ! Oui ?

-J'y vais, à ce soir, articula Izuku avant d'embrasser sa mère.

-Heu..Déjà ? Et bien oui, à ce soir, bonne journée !

Izuku agita rapidement la main pour saluer sa mère avant de foncer au lycée où il arriva bien trop en avance. En arrivant devant la salle du cours d'Allemand (qui n'était toujours pas une de ses matières préférées), il fut très content d'avoir provoqué le hasard en voyant Elliot qui s'y trouvait déjà lui aussi, installé par terre, équipé d'écouteurs, le bras négligemment posé sur un genou, et occupé à la lecture d'un vieux livre aux pages jaunies. Une fois arrivé à son niveau, Izuku ralentit le pas, et s'adossa au mur sans faire un bruit, avant de fourrer ses mains dans ses poches et son visage dans son col, espérant se faire repérer tôt ou tard. Sentant sa présence, Elliot jeta un regard à sa droite, sans tourner la tête, et reconnut la paire de Nike (en piteux état)



qu'Izuku portait le week-end passé. Il leva la tête pour tenter de croiser le regard de son voisin, qu'il imaginait rivé sur son écran de portable, mais miracle, cette fois-ci il n'avait pas le nez greffé dessus. Izuku tourna la tête, et fit semblant de découvrir Elliot à ses pieds avant de lui faire un bref signe de la main pour le saluer, ce à quoi ce dernier répondit en hochant brièvement la tête. Puis, prenant son courage à deux mains, et voulant profiter du couloir vide à cette heure-ci, Izuku engagea la conversation.

-Hey...Elliot...articula timidement Izuku.

-Hey, Izuku.

-Hum...Je...Merci encore, pour l'autre jour, articula soigneusement Izuku en faisant des moulinets avec ses mains.

-Nan. C'est rien.

-Si...articula Izuku en se tortillant une cheville avant de rédiger un message, "Tu sais, c'est la deuxième fois que tu m'évite d'avoir des problèmes."

-Ha ? C'était quoi la première ?

-À la rentrée, devant le portail. Si tu m'avais pas bousculé, je me serais retrouvé coincé dehors. D'ailleurs pardon d'avoir été dans tes pattes, c'était pas tellement à toi de t'excuser.

-Ha ? Je me suis pas excusé.

-Ah...Ah bon..? Je pensais...Je t'ai vu te retourner...articula Izuku en se remémorant la scène.

-"Réveille toi".

-He..?

-C'est ce que j'ai dit. "Réveille toi", j'ai dit.

-Ah...Merci de m'avoir "réveillé" alors... articula Izuku en se faisant la réflexion qu'Elliot avait encore une fois fait preuve de bienveillance en lui évitant de louper la cérémonie de rentrée, "Hum...Tu...Tu écoutes quoi ?" articula-t-il soigneusement ensuite en tapotant son oreille du doigt.

Elliot fouilla sa poche d'où il sortit un mp3 en piteux état qui semblait être passé entre les mains de plusieurs générations au vu de son écran fissuré, et du gros scotch noir qui l'entourait à certains endroits. Izuku tendit la main pour attraper le baladeur, mais Elliot s'interrompit un instant, comme s'il hésitait. Curieux, Izuku se pencha pour voir de plus près sous la capuche, et haussa les sourcils, pensant pour la première fois réussir à définir une émotion sur le visage habituellement insondable d'Elliot : si le couloir n'avait pas été aussi sombre, Izuku aurait pu jurer qu'il était embarrassé. Puis finalement, le Mp3 tomba dans sa paume, et en découvrant le titre qu'il jouait, Izuku entrouvrit la bouche, étonné qu'encore une fois le hasard lui trouve un autre point commun avec Elliot.

« I'm so stupid » de Madonna

<https://www.youtube.com/watch?v=5qnIS6b4sJc>

-Madonna...? pensa Izuku, qui était non seulement agréablement surpris par la découverte, mais en plus très heureux qu'Elliot ne se soit pas étonné qu'un garçon sourd lui demande ce qu'il écoutait.

Il était difficile pour Izuku de trouver d'autres amateurs de la chanteuse, car à vrai dire il ne parlait que rarement de musique, voire jamais, et il pensait même que les gens évitaient volontairement le sujet avec lui, craignant certainement de le blesser en parlant d'un plaisir qui lui était interdit. Et c'était un tort pour Izuku, car en fait, il n'avait justement jamais renoncé au plaisir de la musique, et d'ailleurs, il en consommait beaucoup. Bien qu'il ne puisse pas l'entendre, Izuku pouvait la sentir, alors il profitait de pouvoir mettre le volume à fond dans sa salle de danse pour passer ses CD (il en avait une collection fantastique), ou explorer Youtube pour trouver des sons sur lesquels faire des chorégraphies. Alors si par chance, il venait enfin de trouver quelqu'un avec qui parler d'un de ses hobbies, Izuku ne pouvait que se féliciter d'avoir eu le courage d'engager la conversation avec Elliot. Mais visiblement, ce dernier ne partageait pas l'excitation d'Izuku qui lui trouva l'air contrarié quand il lui rendit son Mp3. Curieux, Izuku se pencha de nouveau pour essayer d'y voir plus clair sous la capuche, tandis qu'Elliot enroulait ses écouteurs autour de l'appareil mourant pour ensuite s'installer en tailleurs, les mains enfoncées dans ses poches, et regarder ailleurs.

-Il boude...? pensa Izuku qui comprit que son expression de surprise avait dû être mal interprétée.



Izuku pouffa dans son col discrètement avant de tendre son téléphone à Elliot qui le saisit sans lever la tête.

-“Je l'aime bien aussi, mais je préfère celle-ci :”, lut Elliot.

« Frozen » de Madonna

<https://www.youtube.com/watch?v=sJrfMCQz5wE>

-Ouai. Je l'aime bien aussi, dit Elliot en rendant son téléphone à Izuku.

Le sourire en coin réapparut sur le visage d'Elliot, et bien qu'Izuku ait trouvé drôle de voir un garçon comme lui boudier, il se réjouit d'avoir réussi à écarter le malentendu. Effectivement, Elliot qui avait pensé décevoir avec ses goûts musicaux, et qui lui aussi était plutôt content qu'Izuku apprécie Madonna, tendit la tête en direction de celui-ci, et le scruta comme s'il avait l'air de chercher une tache sur son visage. Gêné d'être regardé ainsi, Izuku s'aplatit contre le mur, et enfonça sa tête dans son col.

-T'entendais avant ? demanda Elliot en se tapotant l'oreille.

Izuku acquiesça et fit le chiffre 8 avec ses doigts.

-Tu continues à consommer de la musique ?

-Tout le temps, articula Izuku.

-Ha. C'est quoi le dernier truc que t'as passé ?

Izuku se tortilla les chevilles en regardant ses chaussures, faisant comprendre à Elliot que tout comme lui, son voisin de couloir était embarrassé à l'idée de partager son dernier morceau de musique.

-J'écoute de tout, dit simplement Elliot en haussant les épaules, “Ma playlist c'est un putain de foutoir.”, ajouta-t-il ensuite en pouffant.



Izuku hésita brièvement avant de faire une rapide recherche sur Youtube, puis il tendit son portable à Elliot qui ne connaissait pas le groupe et le titre qui apparaissait sur l'écran, mais qui en revanche, au visuel (c'était un vidéo d'un live du groupe), étayait ses doutes sur les origines de son nerd Pokemon. Elliot avait deviné Izuku asiatique, voir eurasien bien qu'il soit difficile d'y voir clair sous la tignasse noire, et il le soupçonnait d'être Japonais ou du moins d'origine, au vu de la sonorité de son prénom. D'ailleurs, amusé, Elliot s'était fait la réflexion un soir qu'il n'y avait peut-être pas eu de hasard si d'instinct il avait comparé Izuku à un Pokémon, car si effectivement il était Japonais, ça tombait sous le sens.

-Je connais pas, dit Elliot en rendant son portable à Izuku.

-C'est un peu particulier, c'est un groupe de metal japonais, lui écrit Izuku.

-Ha, dit silencieusement Elliot en haussant les sourcils, comprenant par là que son instinct ne l'avait pas trompé.

Puis, profitant qu'Izuku regarde ailleurs, Elliot le scruta pour essayer de trouver des espaces encore inexplorés entre les épis noirs afin de compléter le puzzle qu'il s'était fait mentalement, jusqu'à ce que sa recherche soit compromise par l'arrivée de ses camarades.

-Yo frerot ! le salua Denki en lui faisant un bref tchek, "Ah salut ! T'es le mec sourd c'est ça ?", ajouta-t-il en réclamant un tchek à Izuku aussi.

-Mais t'es sérieux frère !? Ça se dit pas wsh ! s'offusqua Kiri.

-Bah j'sais pas, (Denki se tourna vers Izuku) tu t'appelle comment ?

-“Izuku Midoriya”, lut Kiri à haute voix en regardant le téléphone qu'Izuku tendait devant lui.

-Mi-do-ri-ya, articula Elliot pour lui-même.

-Stylééé ! Blaze de perso de manga et tout. Je kiffe, dit Denki en hochant la tête, provoquant le désespoir de Kiri qui écrasa ses paumes sur son visage avant de parler.

-Tu me fais honte mec, tu connais pas le savoir-vivre, t'es un handicapé social. Pitié fais

quelque chose pour réveiller ton cerveau, j'sais pas, mets les doigts dans une prise quoi. Tente des trucs.

-Nan. Il a déjà fait péter tous les fusibles, dit Elliot en faisant tourbillonner son doigt sur sa tempe.

-Ah ouai genre de base, le mec est court-circuité. En fait, t'as été frappé par la foudre ou un truc du genre, et depuis plus rien quoi, dit Kiri en imitant une explosion au-dessus de sa tête.

-Mais je vous emmerde les mecs, de ouf. C'est l'éclair des génies qui m'a frappé. Vous captez pas c'est tout. Vous êtes là, dit Denki en mettant sa main au niveau de sa cheville.

-Frérot, c'est "un éclair de génie" c'est pas, l'éclair "des génies", genre heu, Aladdin. Tu dis nimp', répliqua Kiri.

Izuku pouffa dans son col en les regardant se chamailler, et Denki fit mine de s'en offusquer.

-Ah ouai, toi aussi quoi. Ça y est tout le monde s'y met, dit Denki en pointant les environs des doigts, "C'est de l'acharnement." ajouta t-il ensuite.

Désolé qu'il y ait eu un malentendu, Izuku secoua les deux mains pour lui signaler qu'il ne se moquait pas de lui, mais que c'était autre chose qui l'avait fait rire. Denki se posa devant lui les bras croisés dans l'attente d'une explication, et Kiri se tourna lui aussi, l'air intéressé. Peu sûr qu'ils comprennent ce qu'il allait vouloir dire, Izuku hésita avant de s'expliquer, mais Elliot l'encouragea d'un geste discret de la main. Alors timidement, Izuku tendit son téléphone devant lui.

-« En japonais, "Denki" ça veut dire "Electricité" », lut Kiri à haute voix, "FRÉROT. On avait raison avec Elliot : t'es court circuité.", ajouta t-il ensuite à l'adresse de Denki avant d'éclater de rire.

-Hinhinhin...Pikachu, ricana Elliot dans sa barbe.

Seul à avoir remarqué la réflexion d'Elliot, Izuku rit dans son col, content d'avoir provoqué l'hilarité de Kiri, et soulagé de ne pas avoir fait un flop avec sa remarque. Après quoi, il fit signe à Denki qu'il s'excusait pour le mal causé.

-Fermez la, moi au moins j'ai un blaze badass. J'ai pas un nom de fromage, dit Denki en tapant l'épaule de Kiri.

-Ouai c'est hyper badass... *Damien*, le railla Kiri.

-Kiri, kiri, kiriii...chantonna Denki.

Kiri ignore Denki qui lui chantait le jingle de la publicité pour le célèbre fromage, et s'adressa à Izuku.

-Et Kiri ? Ça veut dire un truc ? lui demanda-t-il.

-Couper, articula Izuku en mimant une paire de ciseaux.

-Ha. Scizor. Hinhin...souffla Elliot en claquant des doigts, avant d'ajouter : "...Mixé avec Geodude...Hinhin..."

-Tu vois Denki, si tu continues à me casser la tête, je te coupe en deux, dit Kiri.

-Essayes, *Kristofer*, menaça Denki avant de se retrouver coincé la tête dans le coude de Kiri.

-P'tain...souffla Elliot en faisant glisser sa paume sur son visage, avant de faire mine de chercher du soutien auprès d'Izuku.

Comme réponse, Izuku se pinça la bouche, tandis qu'Elliot reprenait son air sérieux. Ce dernier pencha la tête, chose qui était visiblement une mimique chez lui, et qui s'accompagnait la plupart du temps d'un regard perçant qu'Izuku commençait à reconnaître. Sans surprise, Batman équipé de son rayon X, dévisagea Izuku qui se tassa un peu plus dans son col, chose qui amusa Elliot qui se fit la réflexion que son nerd avait tout d'une tortue qui rentre dans sa carapace.

-Hinhinin. Squirtle nan ? Arf, nan, pensa Elliot avant de s'adresser à Izuku, "Donc. T'es Japonais.", lui dit-il.



-Métisse, articula Izuku après être sorti de son col, “Franco Japonais.”, précisa t-il ensuite.

-Gagné, articula Elliot l'air satisfait.

Izuku ne comprit pas ce qu'Elliot avait gagné, mais avant de pouvoir poser la question ils furent interrompus par Kiri.

-Hé Izuku, trouves un truc pour Elliot, un petit nickname Japonais, qu'on ait tous les trois un blaze de Power Rangers la.

-‘Power rangers’? De où ? Je croyais qu'on avait validé les “To Be Three” moi, s’indigna Denki.

- De quoi ? Mais t'es grave toi avec ton nom de boys band à la con là, on a rien validé frerot, lui répliqua Kiri.

Izuku lui, valida le “To be three” en levant le pouce.

-J'vous connais pas, dit Elliot en se détournant de ses deux camarades, faisant mine d'avoir honte.

-T'y coupera pas frerot, on va te trouver un p'tit nom, dit Denki en hochant la tête avant de se placer devant Elliot en mimant une intense réflexion.

-Vas y on va trouver un truc qui te caractérise, dit Kiri en se joignant à Denki.

-Chaud, je trouve aps, soupira Denki.

-Un porc-épic ? suggéra Kiri, “C'est grave vénère, un porc-épic. Puis...(il dressa ses cheveux sur sa tête) voilà quoi”, ajouta t-il ensuite.

-Han ouai les cheveux...Ah bah t'sais les petits chiens la...Heu...commença Denki en claquant des doigts.



-HA ?! s'insurgea Elliot.

-...Genre comme les chihuahuas mais tout touffus t'sais, il ont la même couleur de cheveux que le frerot presque, continua Denki en ignorant Elliot.

-Vous êtes trop cons, soupira Elliot en prenant le portable que lui tendait Izuku. "Débile/Stupide: "Baka" en japonais." lu t-il sur l'écran avant de se pincer le haut du nez en rigolant, dévoilant des dents parfaitement alignées avec des canines pointues.

En le voyant amusé ainsi, Izuku sourit en se faisant la réflexion qu'il existait bien autre chose sur le visage d'Elliot que le supposé air renfrogné qu'Ochaco lui trouvait.

-Bon Izuku, trouve un truc on sèche, dit Kiri.

Elliot fit signe à Izuku de les ignorer.

-Allez frerot, un petit surnom c'est quand même stylé, dit Denki en insistant auprès d'Elliot.

-Et c'est affectueux, ajouta Kiri en faisant une petite moue et en regardant ses pieds.

Après quoi, le regard plein d'espoir, le duo se tourna vers Izuku, qui se tourna à son tour en direction d'Elliot qui lui fit signe qu'il se résignait. En attendant de savoir de quel surnom il serait affublé, ce dernier s'installa plus confortablement, et croisa les bras. Puis, curieusement, pour une fois, c'est lui qui se sentit passé au rayon X, un regard si perçant qu'il se sentit légèrement tressaillir. Elliot masqua son tressaillement en faisant mine de s'impatienter, et se sentant challengé, il soutint le regard, en décidant de faire un jeu de cet échange.

-Alors. Si il détourne les yeux dans...10, 9, 8...commença t-il mentalement.

-Il me fait bien penser à un truc...Ou non à quelqu'un...Mais qui..? songea Izuku tout dans sa réflexion.

Curieusement, alors qu'Izuku était habituellement plutôt doué pour trouver des surnoms amusants, il rencontra des difficultés à trouver l'inspiration pour Elliot avec lequel l'exercice semblait être aussi complexe que ce qu'Izuku imaginait de sa personnalité. Il aurait pu avoir

quelques idées en s'en tenant à des caractéristiques comme ses piercings ("Hagane" lui était venu à l'esprit, en référence à un manga), mais il pensait pouvoir mieux faire. Oui, il fallait trouver non pas quelque chose en rapport avec son apparence, mais plutôt quelque chose à l'image de sa personnalité, qu'Izuku ne connaissait pas encore. Rencontrer cette personnalité et apprendre à connaître ce garçon, c'est ce qu'il fallait faire, et pour la première fois depuis longtemps, Izuku réalisait qu'il avait envie, véritablement envie, de nouer des liens avec quelqu'un. Il le comprenait maintenant, cette curiosité et ce magnétisme qu'il ressentait étaient véritables, tout simplement parce qu'il envisageait pourquoi pas, de se lier d'amitié avec le garçon qui se trouvait à ses pieds. Une idée qui pourtant méritait réflexion.

-2...1...0. Ha...? Ok, fini de décompter mentalement Elliot, surpris d'avoir emporté la partie.

Izuku qui n'avait pas sourcillé, pencha la tête, sans quitter des yeux Elliot, et sans véritablement chercher à être compris, il articula comme si il chuchotait:

-Il faut que j'y réfléchisse...

-Ha...? articula Elliot à son tour en penchant lui aussi la tête, sans quitter Izuku des yeux.

Puis le contact visuel fut subitement rompu, quand Izuku sursauta en sentant une main sur son épaule, venue d'une élève qu'Elliot reconnu tout de suite. "La fille à la tête ronde" comme il l'appelait, et qui, pour une raison inconnue, lui faisait l'effet des ongles sur un tableau. D'ailleurs si Ochaco lui trouvait toujours l'air menaçant, c'est bien parce qu'Elliot la fusillait du regard chaque fois qu'il voyait son air gai ou qu'il entendait sa voix qui l'irritait tout particulièrement. Elliot fronça le nez en se relevant, tandis qu'Izuku se retournait mollement, attristé par l'apparition d'Ochaco qui signalait la fin imminente de sa conversation avec Elliot et ses camarades. Puis se trouvant face à elle, Izuku haussa les sourcils, surpris de ne pas retrouver son habituel air rayonnant. Bizarrement le visage d'Ochaco n'était pas aussi amical que d'habitude, et il eut presque l'impression de la voir jeter un regard inquiet derrière lui.

- Ça va ? articula Izuku, l'air inquiet.

Ochaco acquiesça en souriant sans pour autant réussir à convaincre Izuku.

-T'auras deux minutes à la pause ? lui dit-elle ensuite.

-Heu...Oui bien sûr...articula Izuku en fronçant les sourcils.

-On se voit tout à l'heure alors, dit Ochaco avant de partir en jetant un coup d'œil par-dessus son épaule.

Izuku la salua de la main, puis souhaitant profiter des quelques minutes qui lui restait avec les autres, il se retourna sans tarder. Aussitôt, il sursauta, surpris de se retrouver nez à nez avec la gorge d'Elliot qui s'était levé entre-temps. Une soudaine proximité qui fit reculer Izuku d'un pas avant qu'il ne lève les yeux pour retrouver ceux d'Elliot qui regardaient l'endroit où s'était tenue Ochaco quelques secondes auparavant. Pendant un court instant, Elliot qui n'affichait plus le sourire auquel Izuku était habitué mais plutôt une vague expression de contrariété, ne bougea pas d'un pouce, jusqu'à ce que la sonnerie qui annonçait le début des cours retentisse. Le sourire en coin retrouva sa place, et Elliot baissa la tête en direction d'Izuku qui le regardait l'air curieux. Puis, d'un petit signe de tête, Elliot invita Izuku à entrer le premier dans la salle, avant de le suivre en jetant un dernier regard dans le dos d'Ochaco, qui l'imita ensuite.

Si Izuku venait de confirmer le magnétisme qu'il ressentait envers Elliot, elle en la présence de celui-ci se sentait comme deux aimants qui se repoussaient mutuellement. D'ailleurs, repousser Elliot c'était ce qu'Ochaco envisageait de faire, car en fin de compte, d'après elle, elle avait eut toutes les raisons d'avoir un mauvais pressentiment au sujet de ce garçon qu'en fait tout le lycée fuyait comme la peste.

Ce qu'elle ne savait pas, c'est qu'Izuku allait être difficile à convaincre car, loin de vouloir éviter Elliot, il regrettait de ne pas avoir plus de cours en sa compagnie, voire d'être tout simplement dans sa classe. Il aurait aimé pouvoir côtoyer quotidiennement Denki et Kiri qui avaient l'air d'être sympathiques, autant qu'Elliot, qui en plus avait fait Izuku se sentir très "normal" lorsqu'il ne s'était pas étonné quand il lui avait parlé de musique. Encore un signe de bienveillance pour Izuku qui avait aussi remarqué qu'Elliot avait toujours bien fait attention d'être face à lui quand il lui adressait la parole, certainement pour s'assurer qu'il puisse lire plus facilement sur ses lèvres. Généralement, les gens faisaient l'effort au départ, puis finissaient par discuter comme ils le faisaient en temps normal, leur naturel ayant repris le dessus. Izuku y était habitué, alors ce n'était pas un problème, mais cette petite attention venue d'Elliot l'avait touché.

-Pf. Une brute ? Quelle blague...songea Izuku en regardant Elliot qui visiblement, rencontrait des problèmes pour se tenir droit, "Pf ! Plutôt un sale gosse, hehehe..." gloussa t-il mentalement ensuite en le voyant avachi sur sa chaise, les mains dans les poches de son sweat, et un pied reposant sur la chaise devant lui (ce qui n'avait pas l'air d'enchanter l'élève qui y était assis, ni le professeur).

-Un peu de tenue monsieur Katiev par pitié, et au passage, vu que je vous rends vos devoirs aujourd'hui, j'en profite pour vous suggérer d'apprendre à *écrire*. Votre torchon la, c'est pas possible. Être d'un bon niveau en Allemand ne vous empêche en rien de vous *appliquer*, dit le professeur, en tendant sa copie à Elliot qui la récupéra du bout des doigts en se tordant la

bouche avant de jeter un regard oblique au professeur en guise de réponse, faisant pouffer Izuku qui lui trouva des airs de gamin effronté.

-Katiev...? Elliot Katiev... Alors c'est ça son nom de famille... Hmm... Ça doit venir des pays de l'Est ou non... de Russie ? Katiev... C'est marrant ça me fait penser à un truc, mais alors quoi... pensa Izuku avant d'être lui aussi interpellé par le professeur.

-Tenez monsieur Midoriya, excellent travail... dit ce dernier avant de se retourner pour s'adresser à Elliot, « ... Et en plus, *soigné*. Et la je m'adresse à tous, si vous pouviez prendre exemple sur votre camarade et étudier sérieusement, ça serait merveilleux. Parce que vous voyez ça là ? (le professeur secoua sa pile de copies) C'est ni fait ni à faire ! Je n'ai eu que deux bonnes copies, et encore l'une d'entre elle m'a rendu partiellement *aveugle* (le professeur jeta de nouveau un regard à Elliot par-dessus ses lunettes). Je vous rappelle que nous avons un certain niveau dans cet établissement, alors il faut s'y mettre *maintenant* si vous ne voulez pas être à la ramasse. Les vacances sont terminées ! »

Izuku qui n'appréciait pas particulièrement d'être ainsi exposé se tassa sur sa chaise en regardant avec appréhension la classe, et il remarqua deux tables dans le fond où les élèves ricanèrent dans leur barbe. Elliot les repéra lui aussi, et d'un simple regard, sans tourner la tête, il les fit taire aussitôt. Izuku lui, fulmina mentalement en se demandant pourquoi le fait d'être studieux était toujours source de moqueries dans le milieu scolaire. Puis, préférant se concentrer sur la leçon du jour plutôt que sur sa mauvaise expérience au collège où lui et d'autres avaient été étiquetés « tête d'ampoule » (chose qui lui avait valu d'autres moqueries comme si le reste n'avait pas été suffisant), Izuku sortit sa trousse de son sac, et de son côté, Elliot l'imita. Ce dernier jeta la sienne mollement sur son bureau avant de s'emparer d'une feuille volante et d'un crayon qu'il tailla sans douceur.

-Heee...? Mais...! pensa Izuku en le voyant faire.

Izuku ignorait ce qui l'avait le plus surpris : le fait qu'Elliot possède le même taille crayon à l'effigie de Batman que lui même avait eu auparavant et qu'il avait malheureusement perdu (quoique celui d'Elliot était dans un piteux état et rafistolé avec du scotch, contrairement à celui qu'avait eu Izuku), ou simplement le fait qu'un garçon comme lui possède un objet du genre. Izuku pouffa dans son col en se faisant la réflexion qu'il n'y avait pas eu de hasard lorsqu'il avait comparé Elliot à Batman, tout en attrapant son propre taille crayon à l'effigie de Spiderman (sur lequel il s'était rabattu faute de pouvoir retrouver le Bat taille crayon). Puis, sans le remarquer, Izuku sourit faiblement à son bureau, tandis que l'idée lui traversa l'esprit de, pourquoi pas, entrouvrir la petite porte de sa coquille pour faire connaissance avec son Batman. Cependant, il fallait encore un peu de temps à Izuku pour peser les pour et les contre, alors une fois le cours terminé, il n'envisagea pas de saluer Elliot qui de toute manière s'était évaporé en un clin d'œil.



-Hehe...Piouf, disparu le Batman, s'amusa à penser Izuku en rangeant ses affaires.

Puis une fois sorti de classe, comme convenu, Izuku rejoint Ochaco qui lui avait envoyé un sms pour lui dire où elle se trouvait. En arrivant, Izuku s'assit sur le muret à côté d'elle en souriant, mais son sourire disparut quand il reconnut l'expression gênée d'Ochaco. Ça ne lui annonçait rien de bon.

- Ça a été ton cours d'Allemand ? demanda Ochaco.

- Ja ! articula Izuku.

-Et...ça va ? Tu t'entend bien avec les élèves de l'autre classe ?

-C'était ça qui t'inquiétait ? Tu avais l'air soucieux tout à l'heure, écrit Izuku.

-Écoute, je voulais pas trop t'en parler parce que j'avais peur que tu t'énermes à cause de notre dispute la dernière fois...Mais...Tu vois le garçon avec la capuche ?

-Elliot, articula Izuku.

-Pardon ?

- Il s'appelle Elliot, répéta Izuku à l'écrit.

-Et bien ce Elliot, tu sais... Je pense que tu devrais peut-être l'éviter...

-Pourquoi ? articula Izuku en fronçant les sourcils.

-Ben...Disons que l'impression que j'ai eu à son sujet l'autre jour pourrait être la bonne...dit timidement Ochaco, faisant rouler les yeux d'Izuku dans leur orbites.

-Il m'a pas collé un pain dans la figure si c'est ce qui t'inquiète, plaisanta Izuku par écrit avant de



montrer que son visage était en parfait état.

-Oui je me doute bien...Mais je te dis juste de te méfier...

Fatigué qu'Ochaco remette ça sur le tapis, Izuku souffla en écrivant sa réponse.

-S'il te plaît, arrête de te fier aux apparences, et discute avec les gens avant de les juger.

-Oh mais c'est pas par rapport à ça. Je sais que j'ai été idiote la dernière fois...Mais en fait, j'ai parlé avec des premières et des terminales l'autre jour (Ochaco hocha la tête comme si ça prouvait la véracité de ce qu'elle s'apprêtait à dire)...Et en fait, y'a pas mal d'élèves qui le connaissent depuis le collège ici...Enfin depuis la 4eme je crois...Et il semblerait que...Ben...Qu'il soit pas trop fréquentable quoi...

-Maman Ochaco, le retour, pensa Izuku en levant la tête au ciel.

-Sérieusement, j'ai entendu des trucs vraiment pas cools à son sujet : apparemment c'est un mec violent et...

-«Apparemment»...Pf, répéta mentalement Izuku, avant d'inspirer pour taper sa réponse, afin de garder sa courtoisie, "Merci pour l'avertissement, mais je préfère me faire moi-même une opinion des gens. Se fier à l'avis des autres c'est pas mieux que de juger sur l'apparence."

Puis, avant qu'Ochaco ait le temps de répondre, Izuku descendit du muret, et il s'en alla, préférant écouter la conversation qui aurait probablement fini en dispute si elle s'était poursuivie. Se connaissant, Izuku savait qu'il aurait fini par perdre sa patience et sa courtoisie, et il aurait envenimé les choses. Puis il ne se sentait pas l'énergie de faire une leçon de morale à Ochaco pour qu'elle apprenne à se méfier des on-dit et des rumeurs.

Des bruits de couloirs qu'Ochaco écoutait attentivement, et auxquels malheureusement, elle se fiait contrairement à Izuku sur lequel elle se promet de garder un œil, tout en veillant à le faire discrètement pour ne pas le blesser. D'ailleurs, initialement Ochaco aurait préféré ne pas revenir sur le sujet, mais en voyant que son ami discutait avec le garçon à la capuche et ses deux sbires (qu'elle avait surnommé Ketchup Mayo) qui n'avaient pas meilleure réputation, elle n'avait pas eu le choix : si ce qu'elle avait entendu à leur sujet était vrai, elle craignait qu'Izuku finisse sous mauvaise influence. Puis cette hostilité qu'elle pressentait chez ce Elliot lui collait des frissons dans le dos, et le regard qu'il lui avait jeté le matin même ne présageait rien de bon. Ochaco était persuadée que si Elliot avait eu des lasers à la place des yeux, elle aurait été



réduite en poussière.

-Brrrr...Je sais pas comment fait Izuku pour le regarder dans les yeux...songea Ochaco en suivant Izuku, "Prions pour qu'il ne se fasse pas embarquer par des loubards pareils...", ajouta-t-elle ensuite en regardant le ciel.

- Nos prières ont été exaucées, dit Kiri en regardant le ciel.

-Ouai, on a prié pour ton salut frerot, ajouta Denki qui regardait Elliot comme si il lui avait fait une immense faveur.

Denki et Kiri, tous deux estomaqués d'avoir trouvé Elliot, qui habituellement était plutôt d'une nature associable, en pleine conversation avec un autre élève de bon matin, n'en revenaient toujours pas. En temps normal, au lycée comme au collège, Elliot ne parlait à personne et personne ne lui parlait non plus, ce qui d'ailleurs, lui allait très bien, car de toute manière à l'école, il n'appréciait pas grand monde, et on le lui rendait bien. C'était donc là un événement majeur pour Denki et Kiri qui en conséquence, avait charrié leur ami à ce sujet la matinée entière.

-Ha. Fermez la, pesta Elliot en agitant la main comme s' il chassait une mouche.

-Elliot qui parle à des gens au lycée, c'est un miracle, poursuivit Denki en ignorant Elliot.

-Sans que ça soit pour une embrouille, surenchérit Kiri.

-Et !(Denki leva un doigt) Le tout sans avoir eu envie d'étrangler son interlocuteur. Moi je dis bravo.

Kiri applaudit, en jetant un regard ému à Elliot.

-C'est vous que je vais étrangler, dit Elliot dans le plus grand des calmes en soufflant la fumée de sa cigarette par le nez.



-C'est bon on déconne. Mais sérieux frerot, j'ai pensé que t'étais *malade*, dit Kiri en posant une main sur son cœur.

-Aies un peu de considération pour Kiri, il s'est beaucoup inquiété, dit Denki en tapotant avec compassion l'épaule de Kiri.

Pour seule réponse, Elliot coinça sa cigarette entre ses dents, et fit craquer ses phalanges, ce qui signalait que le quota de vanes était dépassé pour aujourd'hui.

-Ahaha ! Tranquille Frerot. Bon ceci dit on te comprend, il est sympa ce Izuku, dit Denki.

-Vous parliez de quoi avant qu'on arrive ? demanda Kiri.

-De musique, répondit Elliot en regardant la cendre de sa cigarette, jusqu'à ce qu'elle tombe.

-De musique. Avec un mec sourd. *Evidemment*, dit Denki avec ironie, tout en se frappant le front.

-Bah j'sais pas, réfléchis. Le bruit, la musique, c'est des vibrations. Tu peux les sentir d'une façon ou d'une autre, répondit Elliot sur le ton de l'évidence, "P'tain...Tu veux pas utiliser ton cerveau deux minutes ?", ajouta-t-il en se tapotant le front du bout des doigts.

-J'avoue, tu devrais le savoir, t'es le premier à dire (Kiri prit une voix aiguë) : "Wah les mecs ! Vous sentez les basses dans votre bide la ?!" quand t'es en teuf.

-Aaaah mais ouai grave ! s'exclama Denki en pointant un doigt, "Puis dans son cas c'est comme les mecs aveugles : vu qu'ils leur manquent un sens, genre ils développent les autres à fond, et du coup, il sentent plus les choses."

-Ha. Un espoir. Il semblerait qu'il y ait encore un peu de matière grise la dedans, dit Elliot en tapotant son doigt sur sa tempe.

-C'est "l'éclair des génies" qui a dû le frapper. Bon nous on va graille à la cantine, on te rejoint dehors pour fumer une clope après, dit Kiri.



-Hé Kiri. Passe ton portable, dit Elliot en tendant la main.

-Wah mais arrête frerot, je commence réellement à te trouver *chelou*, répondit Kiri, exagérant une expression de stupeur mêlée de peur.

-Saoule pas. T'en as pas besoin pour bouffer nan ? insista Elliot en agitant les doigts, la main toujours tendue.

-Okay frerot ça va, juste va pas dans mon historique, pitié, dit Kiri en donnant son téléphone à Elliot.

Elliot qui ne voulait certainement pas savoir ce que l'historique de son camarade contenait, attrapa le portable en regardant Kiri l'air dégoûté, avant de s'en aller.

-Si t'éclate mon écran t'es mort ! lui cria Kiri au loin.

Elliot leva la tête, sa cigarette pendante au bord des lèvres, et fit mine de jeter l'appareil au sol avant de ricaner en voyant Kiri lui faire un doigt d'honneur. Puis il poursuivit sa route pour rejoindre le parc qui avoisinait le lycée, tout en cherchant l'application Youtube dans le téléphone.

- P'tain...Y'a trop de bordel là dedans, pesta t-il en s'asseyant sur le banc qu'il avait l'habitude d'occuper durant la pause déjeuner.

Puis enfin, il réussit à repérer le petit logo rouge parmi la multitude de petits carrés sur l'écran du téléphone, et il s'installa confortablement avant de sortir sa boîte repas ainsi que ses écouteurs qu'il brancha au portable pour s'en équiper ensuite. Chose faite, il chercha le groupe et le morceau qu'Izuku lui avait donné le matin même, et lança le morceau.

« Audience killer loop » de Dir en Grey.

(Version CD) ? <https://www.youtube.com/watch?v=SakySf4VpDM>

(LIVE+ lyrics Eng) --> <https://www.youtube.com/watch?v=3FTCdHBWxGE>

Elliot ferma les yeux pour concentrer tous ses sens sur la musique dont l'intro annonçait la couleur : un cri animal, directement sorti des tripes du chanteur, lui provoqua instantanément un frisson qui le parcourut le long de l'échine. Rien à voir avec du Madonna.

-Hmmm...C'est bon ça, soupira Elliot en accompagnant le rythme de la chanson en tapant le sol du talon.

Puis, Elliot ferma plus fort les yeux, voulant s'assurer de ne rien manquer de cette musique, et de la voix du chanteur qui, après avoir fait un entrée fracassante en hurlant, chantait à présent d'une voix sépulcrale, pourtant douce, voire presque susurrante à certains moments, comme s'il confiait un secret à quelqu'un. Une confidence pesante, aussi lourde que la basse qui par moment grinçait en se superposant à une mélodie aussi grave que mélancolique, qu'un clavier en fond, ponctuait de notes aussi discrètes qu'elles étaient piquantes. Des notes acérées, dissimulées dans les passages les plus doux du morceau, et qui se brisaient ensuite, comme si une bourrasque de vent les avaient balayées. Un souffle devenu tempête, qu'un riff de guitare transformait en véritable cyclone qui se faisait de plus en plus ascendant, dévastant tout sur son passage, jusqu'à ce que le chant tente de l'apaiser, comme pour l'apprivoiser. Puis, comme le calme avant la tempête, le tourbillon s'évanouit dans un soupir, un court instant, pour finalement repartir de plus belle, faisant rager plus encore le chanteur qui, ne parvenant pas à l'apprivoiser, se faisait emporter en poussant des grognements de bête enragée. Puis, subitement, le silence : la tempête eut finalement raison du chant, avant de disparaître en un clin d'œil. Le morceau était fini.

Comme si on lui avait subitement mis la tête sous l'eau, Elliot se sentit engloutit par ce soudain silence, et ne bougea plus durant quelques secondes, jusqu'à ce que les bruits environnants lui parviennent de nouveau. Puis, souhaitant se retrouver de nouveau en pleine tempête, il relança le morceau en mode repeat.

-Paradoxal. Comme toi, commenta Elliot intérieurement.

Cette chanson, faite de paradoxe, Elliot la joua en imitant le batteur, tout en songeant à celui qui la lui avait fait découvrir, Izuku Midoriya, lui aussi rempli de contradictions.

Izuku Midoriya qui se déplaçait comme une ombre, comme pour cacher sa présence, mais qui paradoxalement, d'apparence, semblait vouloir affirmer son existence et son identité.

Izuku Midoriya, sourd, mais qui peut être, était celui qui entendait, aimait et comprenait le mieux la musique.

Izuku Midoriya, muet, et pourtant capable de faire entendre sa voix, voire de la faire rugir, si par malheur, on outrepassait sa patience et ses limites.



Izuku Midoriya, un petit Pokémon pas si inoffensif qu'il en avait l'air, capable de montrer des griffes et des crocs acérés que personne n'aurait pu soupçonner chez lui.

Izuku Midoriya...Comme le calme et la tempête.

-Hinhinhin...ricana Elliot en superposant les cris enragés du chanteur sur l'image d'un Izuku Pokémon qui sautait à la gorge de son adversaire, "Haaa..", souffla t-il ensuite en sentant les gargouillement plaintif de son estomac.

Elliot mit "pause" avant de pester, le temps de retrouver sa fourchette, qu'il cala ensuite entre ses dents une fois retrouvée.

-Toujours se méfier des apparences, dit Elliot pour lui-même, avant de piquer énergiquement sa fourchette dans son plat.

Notes :

-J'ai oublié de le préciser dans le chapitre 1, mais Arthur est inspiré d'un personnage du même nom (Arthur Broussard) de la série "Skam france". Je suis d'ailleurs un peu influencé par le format de cette série que je vous conseille si vous aimez les "slice of life".

-Izuku évoque "Hagane" qui fait référence à un manga : "Hagane no renkinjutsushi" autrement appelé "Fullmetal alchemist", qu'encore une fois je conseille vivement à celles et ceux qui ne connaissent pas



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés